

CLAIR BOIS-LANCY

Quand l'innovation nous tient en éveil



L'olfaction est un sens très peu travaillé au sein de la population des personnes polyhandicapées.

À Clair Bois-Lancy, la recherche est perçue comme une opportunité. Opportunité d'une mise à jour continue dans notre pratique par une veille autour des recherches universitaires ayant pour thème notamment la pédagogie spécialisée appliquée au polyhandicap. C'est ainsi qu'un groupe de dix personnes s'est rendu à l'université de Fribourg, en janvier 2015, pour une journée d'étude intitulée: soutenir l'efficacité cognitive de la personne polyhandicapée: que dit la recherche?

Opportunité également d'être à jour techniquement dans ce qui se fait de mieux en terme de nouvelles technologies. C'est le projet ICT4Rehab, coordonné

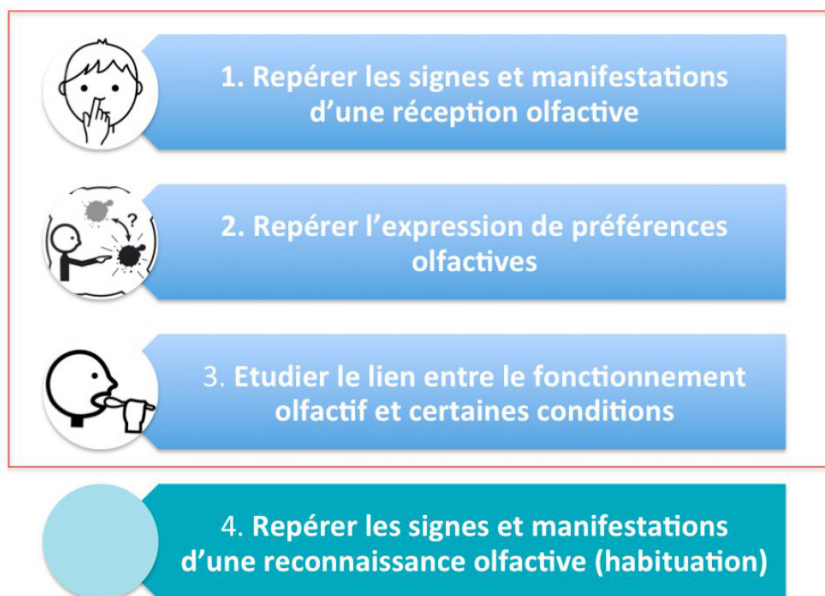
par le professeur Serge Van Sint Jan de l'université libre de Bruxelles, dont nous sommes partenaires et utilisateurs, et que nous avons présenté dans le rapport d'activité 2013.

Opportunité enfin, d'étayer notre pratique en étant co-initiateur, avec la professeure Geneviève Petitpierre¹, et superviseur d'une recherche novatrice et ambitieuse, le projet PolyOlf. C'est ce projet de recherche que nous avons choisi de vous présenter.

Le projet PolyOlf est le prolongement du partenariat entre CBL et l'entreprise Givaudan dans la construction d'un outil innovant permettant de travailler le sens

olfactif des personnes en situation de handicap.

En 2011 Clair Bois-Lancy a été approché par des membres de la direction générale de la société de parfumerie Givaudan. L'entreprise souhaitait mettre ses compétences dans la réalisation de supports olfactifs à disposition de notre école. L'olfaction est un sens très peu travaillé au sein de la population des personnes polyhandicapées faute de connaissances suffisantes comme de matériel adapté. Ainsi nous avons saisi cette opportunité et demandé aux collaborateurs de Givaudan de développer différents supports selon un cahier des charges fourni par notre école.



Le matériel, une fois mis au point, qu'il se présente sous forme de tablettes odorantes ou de diffuseurs d'odeurs, nous permet d'effectuer un travail autour de la stimulation olfactive et de la réaction émotionnelle à une odeur.

Après quatre années de collaboration, lors d'un bilan du projet en décembre 2014, l'idée est apparue de valider les applications de ce matériel dans les activités auprès des élèves polyhandicapés, en les étayant par des recherches universitaires sur le sujet.

Peu d'articles ou de recherches scientifiques ont été produits sur la thématique de l'olfaction chez la personne polyhandicapée et sur l'importance et le bénéfice à stimuler cette entrée sensorielle. Nous avons tout de même posé la question à Geneviève Petitpierre, professeur à l'université de Fribourg et personne de référence dans la recherche associée à la personne polyhandicapée. Ses propres investigations ont confirmé ce constat.

L'état des savoirs nous montre cela dit que l'idée de stimuler l'olfaction est présente dans les programmes de stimulation, dès les années 70 où elle a été introduite notamment par Ad Verheul (ergothérapeute) & Jan Hulsegge (musicothérapeute) via une offre de matériel pour un environnement enrichi connu sous le nom de Snoezelen® ainsi que dès les années 80 dans le programme dit de

Stimulation basale proposé par Andreas Fröhlich (Fröhlich, 1987; 1993). Toutefois, force est de constater que jusqu'ici, l'effet des stimulations olfactives, de même que l'évaluation du fonctionnement olfactif des personnes polyhandicapées, n'ont été étudiés que de façon très exceptionnelle. Ainsi, nous avons décidé, en collaboration avec Geneviève Petitpierre et Moustafa Bensafi² en tant que personne ressource, de construire ce projet de recherche intitulé PolyOlf.

Le but de ce projet de recherche est d'explorer les habiletés olfactives d'enfants et d'adolescents polyhandicapés âgés de 14 à 18 ans à l'aide du paradigme de préférence olfactive. Ce paradigme consiste à présenter simultanément deux odeurs qui diffèrent sur un critère (intensité par exemple). Il s'agit d'observer si les participants ont une préférence pour l'une ou l'autre odeur. L'observation sera conduite selon des principes scientifiques. Elle impliquera la neutralisation de certains biais externes et s'appuiera sur la mise en évidence de réponses comportementales susceptibles d'être objectivées (p. ex orienter/détourner la tête; manifester une mimique ou une conduite vocale spécifique) ainsi que par le temps de réaction, et éventuellement l'étude des signaux neurovégétatifs des enfants et adolescents participants. Si les jeunes avec un polyhandicap s'orientent plusieurs fois vers le même stimulus, on pourrait conclure qu'ils ont probable-

ment détecté et perçu la différence entre les deux odeurs présentées.

Compte tenu du fait que nous ne savons qu'infiniment peu de choses sur le fonctionnement olfactif des personnes polyhandicapées, l'observation des formes élémentaires de traitement comme la détection « simple » et la détection spatiale ainsi que la discrimination, entre odeurs, constitue une priorité³ de la présente étude. Diverses applications pratiques sont susceptibles de découler des connaissances pouvant être acquises grâce à l'étude, en particulier:

- dans le domaine de la communication, avec le perfectionnement des dispositifs de communication alternatifs existants par l'introduction d'indices olfactifs;
- dans le domaine de l'apprentissage, avec la conception de situations mieux adaptées;
- dans le domaine de l'aménagement de l'environnement avec l'introduction d'indices olfactifs pour diversifier les repères spatiaux ou temporels notamment à l'intention des personnes polyhandicapées présentant d'importantes déficiences visuelles, auditives, ou n'ayant pas de représentation sur image ou à partir des objets (agnosie).

Une pré-étude sur un petit groupe composé de 4 jeunes devrait voir le jour en septembre 2016 une fois les financements trouvés. Nous ne manquerons pas de communiquer les suites de ce passionnant projet de recherche ouvrant d'innombrables pistes de travail en lien avec la sensorialité de la personne polyhandicapée.

1 Prof. Dr phil. Présidente du Département de pédagogie curative et spécialisée de l'université de Fribourg.

2 Docteur en neurosciences au Centre de Recherche en Neurosciences de Lyon, CNRS, spécialiste de l'olfaction.

3 Différents niveaux de traitements olfactifs peuvent en effet être engagés lors du contact avec une odeur (Schaal & Valentin, 2009). Parmi les niveaux de traitement plus sophistiqués, on trouve: la catégorisation, l'identification, la dénomination, etc.